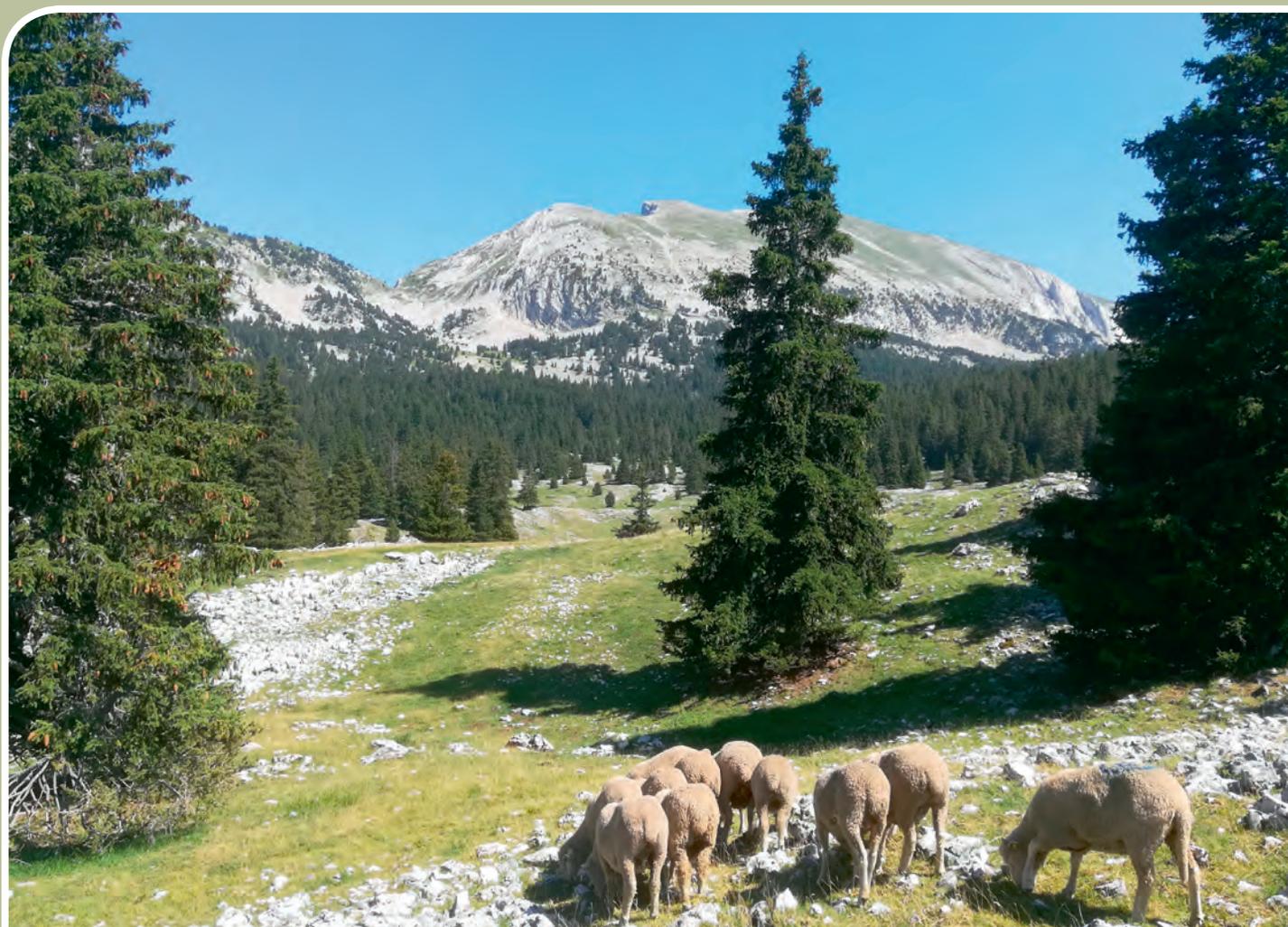


LE PIONNIER DU VERCORS

BULLETIN SEMESTRIEL DE L'ASSOCIATION NATIONALE
DES PIONNIERS ET COMBATTANTS VOLONTAIRES
DU MAQUIS DU VERCORS, FAMILLES ET AMIS



N° 11 - 3^e série
DÉCEMBRE 2022



Bulletin semestriel de l'Association nationale des Pionniers et Combattants volontaires du maquis du Vercors, familles et amis

Association créée le 18 novembre 1944, reconnue d'utilité publique par décret du 19 juillet 1952

Siège social : 26, rue Claude Genin
38100 GRENOBLE
pionniers.du.vercors@orange.fr
facebook.com/maquisardsduvercors
www.resistance-vercors.fr

« La différence entre un Combattant et un Combattant Volontaire, c'est que le Combattant Volontaire ne se démobilise jamais »

MARÉCHAL KOENIG

PRÉSIDENT NATIONAL

Daniel HUILLIER
Officier de la Légion d'honneur

PRÉSIDENTS DÉLÉGUÉS

Maurice Bleicher
Pierre Buisson

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Didier Croibier-Muscat

TRÉSORIER

Jacques Alain Carminati

ADMINISTRATEURS

Josette Bagarre
Roger Ceccato
Gérard Chabert
Henri Cheynis
Evelyne Deidier
Gérard Hastir
Philippe Huet †
Victor Huillier †
Elie Pupin
Alain Raffin

Illustrations de couverture

1ère de couverture : Au pied du Pas de la Ville
4ème de couverture : Les Barraques-en-Vercors, 22 juillet 1944. Incendie du village par une colonne à la recherche d'un Feldgendarme enlevé. Aquarelle de Gilbert Boutin. Collection Maison du patrimoine de Villard-de-Lans (INV 1995.4.1).

Les articles parus dans ce bulletin sont la propriété du « Pionnier du Vercors » et ne peuvent être reproduits sans autorisation.

Rédaction Maurice Bleicher

3^{ème} série – Numéro 11



Eugène CHAVANT dit « CLEMENT » †
1894 - 1969
Chef Civil du Maquis du Vercors
Commandeur de la Légion d'honneur
Compagnon de la Libération
PRÉSIDENT - FONDATEUR

PRÉSIDENTS D'HONNEUR

M. le Préfet de l'Isère
Mme. la Préfète de la Drôme
Jean-Pierre LEVY
Chef du mouvement Franc-Tireur
Grand-Croix de la Légion d'honneur
Compagnon de la Libération

Général d'Armée

Marcel DESCOUR †
Grand Officier de la Légion d'honneur

Général de Corps d'Armée

François HUET †
Grand Officier de la Légion d'honneur

Général de Corps d'Armée

Alain LE RAY †
Grand-Croix de la Légion d'honneur

Général de Corps d'Armée

Roland COSTA DE BEAUREGARD †
Grand Officier de la Légion d'honneur

Eugène SAMUEL (Jacques) †
Officier de la Légion d'honneur

PRÉSIDENTS NATIONAUX HONORAIRES

Abel DEMEURE †

Georges RAVINET †
Chevalier de la Légion d'honneur

Colonel Louis BOUCHIER †
Commandeur de la Légion d'honneur

Georges FERREYRE †
Chevalier de la Légion d'honneur

PRÉSIDENT DÉLÉGUÉ HONORAIRE

Anthelme CROIBIER-MUSCAT †
Officier de l'ordre national du Mérite

VICE-PRÉSIDENTS NATIONAUX HONORAIRES

Paul BRISAC †
Chevalier de la Légion d'honneur

Marin DENTELLA †
Chevalier de la Légion d'honneur

Colonel (h) Paul WOLFROM †
Commandeur de la Légion d'honneur



SOMMAIRE

EDITORIAL



VIE DE L'ASSOCIATION

Les Pionniers du Vercors en images 4

VIE DES SECTIONS

La section de Monestier-de-Clermont-Mens en images 15

La section de Paris en images 18

La section de Saint-Jean-en-Royans La Chapelle en images 23

CHRONIQUES

3 questions à de jeunes adhérentes 32

HISTOIRE

Raymond Anne, du Vercors au Mont-Valérien 34

CARNET

Nos joies 42

Nos peines 43

Nouveaux adhérents 44

CALENDRIER DES CÉRÉMONIES 45

L'année 2023 revêt une importance particulière pour la mémoire de la Résistance. Elle est marquée par le 80^{ème} anniversaire de la première réunion du Conseil national de la Résistance et de l'arrestation et de la mort de Jean Moulin.

Je vous souhaite le meilleur pour cette année et vous présente, ainsi qu'à vos proches, mes meilleurs vœux de santé et de bonheur.

Vous découvrirez dans ce numéro un article sur Raymond Anne, le maquisard du Vercors qui repose dans la crypte du Mont Valérien.

Vous ferez également connaissance avec deux nouvelles adhérentes de notre association qui manifestent un vif intérêt pour l'histoire du maquis du Vercors et pour le travail de mémoire accompli par notre association. Cette nouvelle génération qui nous rejoint représente l'avenir de notre association.

Bonne lecture et excellente année !

Daniel Huillier, Président

LES PIONNIERS DU VERCORS EN IMAGES

MAURICE BLEICHER

Notre association a participé aux traditionnelles cérémonies commémorant les combats du Vercors à Vassieux-en-Vercors le 21 juillet 2022, au martyrologe puis à la nécropole.

Nous avons de nouveau pris part aux Rencontres de la Résistance organisées par nos amis du musée de la Résistance de Vassieux.

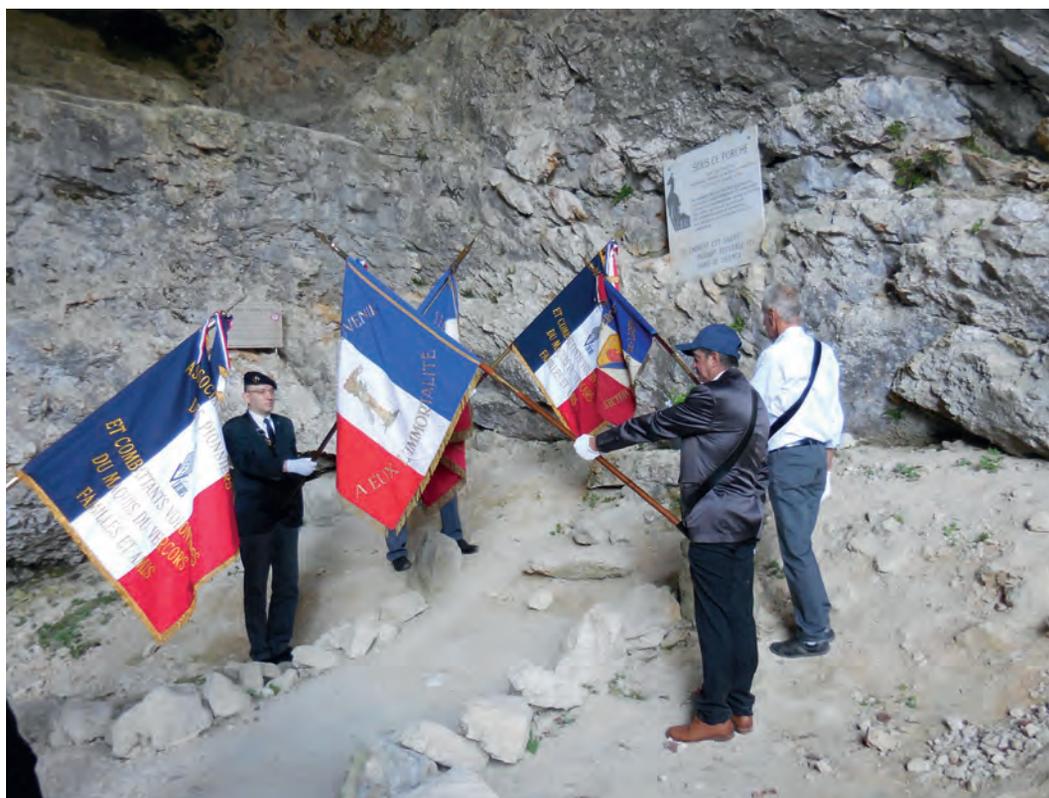
Nous avons ensuite pris part à la cérémonie de la Chapelle-en-Vercors puis à l'hommage rendu aux aviateurs britanniques qui se sont écrasés dans la région d'Autrans en février 1944 au cours d'une mission de parachutage d'armes au profit de la Résistance.

À Grenoble, nous avons participé aux cérémonies commémorant les exécutions du cours Berriat et la libération de la ville.



Grotte de la Luire

21 juillet 2022



Hommage aux maquisards blessés achevés par les Allemands.

Vassieux-en-Vercors, cérémonie au village 21 juillet 2022



Cérémonie au martyrologe.



Détachement du 1er régiment de Spahis de
Valence.

Vassieux-en-Vercors, cérémonie à la nécropole 21 juillet 2022



Détachements militaires et porte-drapeaux sont en place pour la cérémonie.



Discours de Daniel Huillier, président des
Pionniers du Vercors.



Discours de madame Degiovanni, préfète de la Drôme.



Dépôt de gerbe par Daniel Huillier et Alain Carminati



6ème rencontres de la Résistance Vassieux-en-Vercors, 23-24 juillet 2022



Ces rencontres sont l'occasion de transmettre l'histoire du maquis du Vercors aux jeunes générations et d'assister à des conférences.



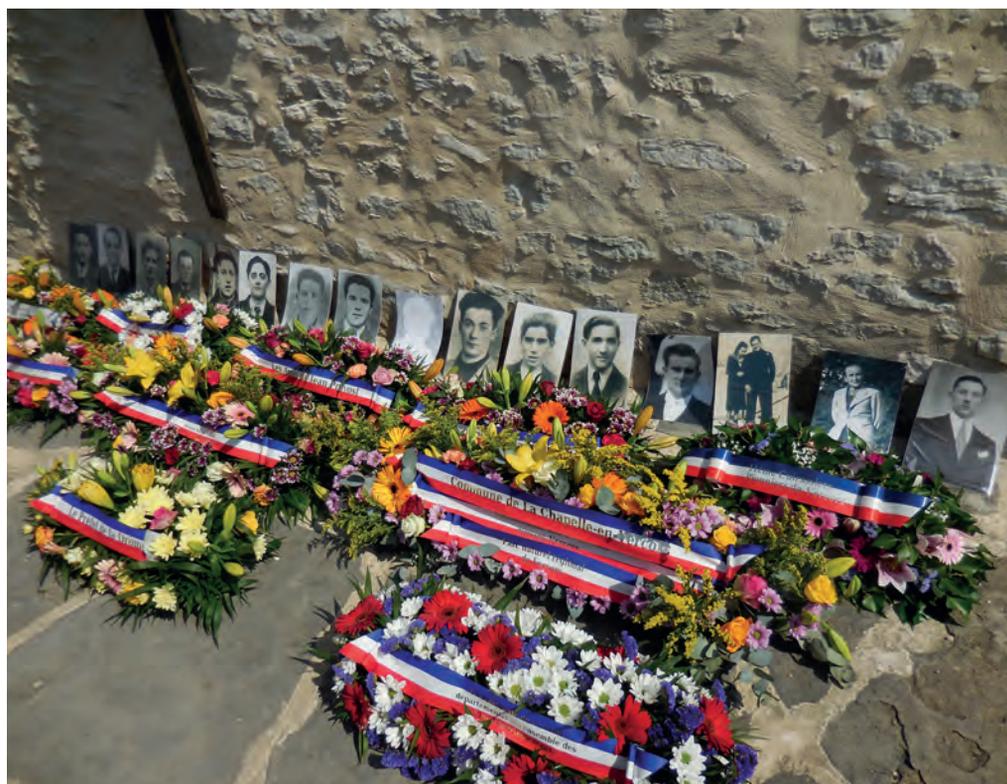


Les associations Dissidence 44 et ERA contribuent à animer ces rencontres de la Résistance.

La Chapelle-en-Vercors 25 juillet 2022



Dépôt de gerbe par Marie-Claire François, présidente de l'association du 11^{ème} Cuirassiers et Maurice Bleicher, président délégué des Pionniers du Vercors.



Hommage aux 16 fusillés de la Chapelle-en-Vercors.

Cérémonie en hommage aux aviateurs britanniques écrasés en février 1944 Cimetière d'Autrans, 9 août 2022



En présence de la famille du pilote Gerald Carroll, un hommage est rendu aux aviateurs du 138th Squadron de la Royal Air Force qui se sont écrasés alors qu'ils étaient en mission de parachutage d'armes au profit de la Résistance.



Cérémonie en hommage aux fusillés du Cours Berriat Grenoble, 14 août 2022



Discours de Daniel Huillier.



78^{ème} anniversaire de la libération de Grenoble

Grenoble, 22 août 2022



Les autorités civiles et militaires.



Discours de Daniel Huillier.



SUIVEZ-NOUS EN LIGNE !



SUR NOTRE SITE INTERNET

www.resistance-vercors.fr

Vie de l'association, agenda des manifestations, médiathèque...



SUR NOTRE PAGE FACEBOOK

www.facebook.com/maquisardsduvercors

LA SECTION DE MONESTIER-DE-CLERMONT-MENS EN IMAGES



St Maurice-en-Trièves et Lus la Croix Haute

3 juillet 2022



L'arrivée des porte-drapeaux à la stèle de Saint-Maurice-en-Trièves.



La stèle à Lalley.



Gresse-en-Vercors, Grisail, Saint-Guillaume

4 juillet 2022



Les porte-drapeaux à la pierre des Pionniers



La cérémonie au monument de Gresse-en-Vercors



La cérémonie à Grisail



La cérémonie au monument de Saint-Guillaume



Col de Fau
23 juillet 2022



Les Fourchaux

24 juillet 2022



Nos porte-drapeaux Elie Pupin et Roger Ceccato.



Pas de l'Aiguille

24 juillet 2022



La cérémonie à la nécropole du Pas de l'Aiguille avec les élus et notre porte-drapeau, Elie Pupin.



LA SECTION DE PARIS EN IMAGES

MAURICE BLEICHER



Nous avons assisté au traditionnel défilé du 14 juillet et organisé deux visites. Sous la conduite du directeur des hauts lieux de mémoire d'Ile de France, Jean-Baptiste Romain, la section de Paris a découvert l'histoire du Mont-Valérien premier lieu d'exécution en France occupée, devenu Mémorial de la France combattante.

Nous avons aussi visité l'exposition Les agents secrets du général organisée par le musée de l'Ordre de la Libération et consacrée aux agents du Bureau central de renseignements et d'action de la France libre.

À l'invitation d'Anne Pérotin-Dumon, nous avons participé à l'inauguration d'une exposition virtuelle « Vercors printemps 44, les maquisards du C6 ».

Nous avons enfin eu l'honneur de prendre part à la remise du diplôme de la médaille de la Résistance à titre posthume à Roger Samuel, résistant de la compagnie Fayard, mort pour la France dans le Vercors au début août 1944.

Visite du Mont Valérien 2 juillet 2022



Le mémorial de la France combattante.



La chapelle où furent internés certains condamnés avant leur exécution.



Ce monument, en forme de cloche, porte les noms du millier d'hommes fusillés au Mont-Valérien.



La clairière des fusillés.



Jean-Baptiste Romain présente la crypte dans laquelle reposent les dépouilles de 16 combattants de la Seconde guerre mondiale et qui vient d'accueillir celle d'Hubert Germain, dernier compagnon de la Libération.





Maurice Bleicher rappelle le parcours de Raymond Anne, maquisard du Vercors tué le 21 juillet 1944 à Vassieux-en-Vercors et qui repose dans la crypte du Mont-Valérien.



La délégation de la section de Paris devant le Mémorial de la France combattante.

**Fête nationale, défilé des Champs Élysées
14 juillet 2022**



Le détachement d'honneur de l'armée bulgare.

Inauguration de l'exposition virtuelle
« Vercors printemps 44, les maquisards du C6 »
Grand équipement documentaire du campus Condorcet
9 septembre 2022



Diane Samuel-Gavat, Anne Pérotin-Dumon, Maurice Bleicher, la fille de Claude Pison (de gauche à droite).

Visite du musée de l'ordre de la Libération
12 octobre 2022



Remise du diplôme de la médaille de la Résistance

Ordre de la Libération

9 décembre 2022



Lionel Boucher, secrétaire de la Commission nationale de la médaille de la Résistance française remet le diplôme de la médaille de la Résistance de Roger Samuel à sa petite cousine, Diane Samuel-Gavat, membre de la section de Paris.



Maurice Bleicher, président de la section de Paris, remet à Diane Samuel-Gavat un cadre contenant la photo de Roger Samuel et les décorations qu'il a reçu. En présence de Hugues Goudon de Lalande, membre de la Commission nationale de la médaille de la Résistance française.

LA SECTION DE SAINT-JEAN-EN-ROYANS LA CHAPELLE EN IMAGES



Tour des stèles - Ambel, Bouvante

2 juillet 2022



Le tour des stèles bénéficie toujours d'une forte participation.



Les jeunes ayant participé à cet hommage : Anna Buisson – petite nièce de Philippe – Timéo le petit fils de Gérard Hastir – Marek et Nans les petits enfants de Marie-Claire François.



Nous avons accueilli avec plaisir pour la deuxième année la nièce de Philippe Huet, Cécile Gallavardin venue avec son fils qui a activement participé à la cérémonie à Ambel.

Dépôt d'une plaque à la Laiterie de Saint-Agnan-en-Vercors

19 juillet 2022



Mesdames M.C. François et Evelyne le Chêne dévoilent la plaque.

Cérémonies à la Grotte de la Luire puis au Pont des Oules

28 juillet 2022



Les porte-drapeaux à la Grotte de la Luire

Au Pont des Oules



Malleval
29 juillet 2022



Les porte-drapeaux Denis Lesniewski, Gérard Hastir, Max Thibert à la stèle des Belles en hommage à Félix Tonneau, Jean Cheval, Maxime Mayet et Camille Lacour.



Les porte-drapeaux

Beauvoir-en-Royans, Saint-Nazaire-en-Royans
31 juillet 2022



Marie-Claire François et Gérard Hastir à Beauvoir





Les élus.



Dépôt de gerbes par Marie-Claire François et Gérard Hastir à Saint-Nazaire

Cérémonie au Mémorial de la Résistance de Mirmande 2 septembre 2022



Les porte-drapeaux Fabien Luccisano, Gérard Hastir et Max Thibert



L'arrivée des autorités



Dépôt de gerbe par
Madame la Préfète

Assemblée générale de la FNACA
23 septembre 2022



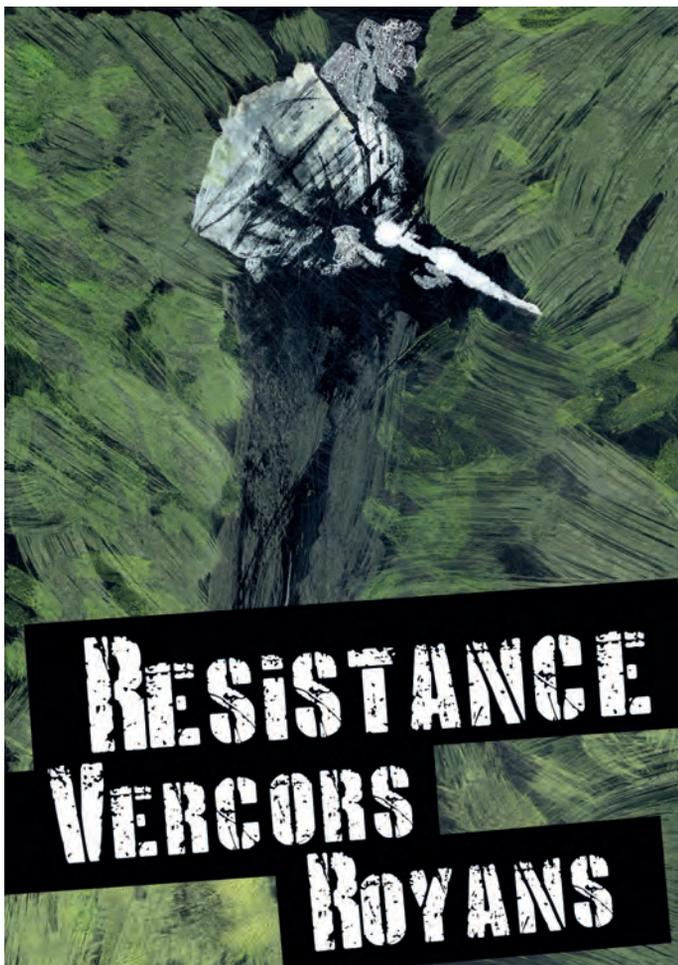
Le bureau.



Jean Jullien et Gérard Hastir, les chevilles ouvrières de ces journées.

à plus de 1200 visiteurs, véhicules, armement, uniformes, objets de la vie courante et documents présentant différentes facettes de la résistance dans le Vercors. Des conférences et ateliers de morse et de codage ont été proposés aux visiteurs.

Gérard Hastir, président de la section de Saint-Jean-La Chapelle rend compte de ces journées.



Les Journées Résistance Vercors-Royans à la salle de La Parenthèse à Saint-Jean-en-Royans ont fermé leur porte sur une grande satisfaction des organisateurs, la section Constant Berthet (Royans) des Pionniers du Vercors et des instigateurs, le Groupe Gammon.

Richesse et abondance des espaces de présentations, nos amis chercheurs, collectionneurs et les associations avaient répondu présents et ont su donner une belle dimension à ce travail de mémoire.

Les amis étaient aussi au rendez-vous pour la cuisine, la manutention et toutes les tâches nécessaires.

Suite à une communication solide illustrée par une belle affiche, cadeau d'une dessinatrice, les spectateurs sont venus, variés, intéressés, nombreux (plus de 1200). Le livre d'or et les commentaires à la sortie ont exprimé chaleureusement leur satisfaction.

Tout le long des trois jours, une ambiance gaie, amicale, fraternelle a été générée sans fausse note par les participants pour le plus grand plaisir de tous.

Le tout dans les locaux mis à notre disposition par la Mairie de Saint-Jean qui nous a accompagnés depuis le début. Vastes et fonctionnels, la salle de La Parenthèse et ses abords nous ont offert de belles possibilités.

Nous avons mis en place un accueil direct, cordial et qui, si besoin, orientait les entrants parmi le foisonnement de ce qui leur était présenté.

Dehors, des véhicules des associations Isère 39-45 et MCM 44 : GMC, Dodge sanitaire, Jeep.

On entrait par un patio vitré dans lequel avait été reconstitué un petit campement de réfractaires, une bâche sur des branches, les ustensiles de la vie courante, un maquisard avec sa sten, une mitrailleuse de 30 et Radio Londres en fond. À côté, une belle vieille Simca barbouillée de grandes lettres FFI.

Un espace Créations imaginé et agencé par le Groupe Gammon meublait toute une paroi : 21 aquarelles de Gilbert Boutin, gracieusement prêtées par la Maison



du Patrimoine de Villard-de-Lans illustraient les divers événements de 1944 en Vercors ; plusieurs panneaux mettaient en valeur des dessins de René Weyland associés à des textes de Marc Serratrice, tous deux du Camp 3 Méaudre-Autrans ; enfin, plusieurs œuvres graphiques, pastels, huiles, encres, aquarelles complétaient ce mur coloré. Nos amis de l'association Si Pont-en-Royans m'était conté s'y étaient ajoutés avec tout un ensemble de photos autour de l'intimité d'un écran de télé.

Sur un long espace, Isère 39-45 présentait des quantités de ces choses qui faisaient la vie de l'époque : vêtements féminins, revues, objets variés, tickets de rationnement et, dans des bocaux, les maigres rations journalières et hebdomadaires.

ERRA (Esprit de la Résistance en Rhône-Alpes), parallèlement, renchérissait dans la vie courante avec des quantités d'ustensiles, jouets, fournitures scolaires, un très astucieux smartphone de l'an 40 et un bel ensemble de postes de radio clandestins. Le tout complété, avec Patrimoine du Royans par de l'armement et des matériels de sabotage.

UNPRG (Personnels et Retraités de la Gendarmerie) et le Souvenir Français présentaient des figures de gendarmes résistants et bien sûr la brigade de La Chapelle-en-Vercors, médaillée de la Résistance.

Drôme 44 évoquait les agents parachutés, SAS et Jedburgh.

Sur un espace très documenté, on pouvait apprendre tout ou presque sur les hommes de la Mission Justine, un groupe de 15 combattants américains parachutés à 3^{ème} série – Numéro 11





Vassieux pour instruire les résistants aux armes reçues des Alliés. À noter que ces hommes ont également combattu aux côtés des maquisards, notamment à La Croix-Haute et à Vassieux.

L'auteur d'un livre récent sur le Halifax LL114 qui s'est écrasé à Autrans en février 1944 témoignait de ses recherches sur le sujet ainsi que d'un travail qu'il a en cours sur les tirailleurs sénégalais incorporés au dispositif Vercors en juin 1944.

Le fils d'un maquisard d'Autrans mort à Malleval le 29 juillet 1944 présentait le parcours de son père et parallèlement, renseignait sur l'Association Concordia qui, en 2012, a stabilisé la ruine de la ferme où il a été tué.

Le Groupe Gammon avait rassemblé des livres traitant de l'histoire du Vercors résistant : ceux de la première génération 1944-1948, ceux qui ont été édités ces dernières années ainsi qu'un choix d'ouvrages recommandés pour diverses raisons.

L'USAAF et surtout la RAF étaient là, sous la forme d'une riche et brillante collection où se remarquaient particulièrement vêtements et équipements. L'espace était animé et renseigné par un jeune pilote so british en uniforme « couleur des brumes d'Angleterre ». Rappelons que la RAF aussi bien que l'USAAF ont largué sur les terrains du Vercors une grosse quantité de matériel.

Un jeune chercheur de terrain avait apporté le résultat pointu de ses investigations : planeurs allemands de Vassieux, bombardements du Royans, avion MB 152 accidenté dans la Montagne de l'Arps.

Il convient d'ailleurs de souligner le travail de toute une équipe de jeunes dont l'inlassable enthousiasme et la rigueur rassurent sur l'avenir du travail de mémoire.

Nous avons tenu à inviter l'Amicale des Polonais du Lycée Cyprian Norwid de Villard-de-Lans, l'Association VESPA (Vassieux Et Son Patrimoine) et le Comité de Défense du Musée de la Résistance de Romans.

Voilà pour les espaces dédiés.

Une exposition reprenait panneau par panneau, chronologiquement, les moments vécus par le Vercors depuis les premiers signes de refus de la défaite jusqu'à la reconstruction d'un Vercors ravagé. Intercalées à leur place dans le temps, des fiches avaient pour vocation d'illustrer les années sombres et les sursauts de résistance dans le Royans.

Un atelier morse et chiffage fonctionnait quasi en permanence et deux conférences (Jean Prévost et le Halifax LL 124) ont attiré chaque fois une centaine d'auditeurs.

Nous, Pionniers du Royans, assurions les repas (plus de 60), le bar, les approvisionnements, ainsi qu'une part de la logistique.

Toute modestie à part, nous avons la satisfaction du travail bien fait.



3 QUESTIONS À DE JEUNES ADHÉRENTES

Notre association est soucieuse de transmettre l'histoire du maquis du Vercors aux jeunes générations mais aussi d'accueillir en son sein de jeunes adhérents, garants de notre pérennité.

Nous avons posé trois questions à deux jeunes adhérentes qui ont récemment rejoint la section de Paris.

Maurice Bleicher : Qu'est-ce qui vous a conduit à vous intéresser à l'histoire du maquis du Vercors ?

Mathilde Boffety : Je m'intéresse au maquis du Vercors depuis mon enfance, sans savoir véritablement ce qui m'a poussé à découvrir cette histoire. Je n'ai pas de famille dans la région et avant mon stage au musée de la Résistance du Vercors, je ne connaissais pas personnellement les habitants du massif. Cependant, je nourris depuis toujours une passion sincère pour l'étude de la Seconde Guerre mondiale et de la Résistance française et je pense que c'est elle qui a nourri mon désir de découvrir l'histoire du maquis. Je suis également très admirative des combats qu'ont livrés les maquisards et des idéaux qui les ont poussés à prendre les armes contre l'Occupant. Ainsi, c'est pour avoir la chance d'en apprendre davantage sur ces héros, souvent restés anonymes, que je me suis tournée vers le Vercors. Leurs parcours et leurs itinéraires singuliers sont en effet une grande source d'inspiration et sont très précieux pour comprendre l'Histoire à travers les yeux de ceux qui l'ont écrite.



Mathilde Boffety

Diane Samuel-Gavat : Mon attachement pour le Vercors est directement lié à ma famille. Mon grand-père est né et a grandi dans une ferme du Royans où il est revenu habiter il y a une vingtaine d'années. J'ai passé la plupart de mes vacances dans ce lieu magnifique et riche d'histoire. J'y ai découvert celle de notre famille, directement liée à la Résistance. En juin 1944, deux des trois frères de mon grand-père ainsi qu'un de ses cousins s'engagent dans la compagnie Fayard. Après la dispersion, ses deux frères rejoignent la compagnie Sabatier en Drôme centre. Sur ses trois jeunes prêts à lutter pour leurs libertés, un seul revient chez lui. Cette mémoire de la guerre transmise par mon grand-père fait partie de ma passion pour l'histoire et de mon affection pour le Vercors. Je souhaite faire tout mon possible pour retracer leur parcours et pour faire vivre leur souvenir.

Maurice Bleicher : Pourquoi avez-vous rejoint notre association ?

Diane Samuel-Gavat : J'ai eu la chance de rencontrer tout au long de mes études et de mes recherches des personnes passionnées par la Résistance et par l'histoire du Vercors. Parmi elles, il y a des descendants de maquisards qui, comme moi, ont la volonté de faire vivre l'histoire de leurs aïeux. Cette association permet de créer et de faire perdurer les liens de fraternité qui pouvaient animer les Résistants et qui existent maintenant entre leurs descendants, indépendamment du temps et de la géographie. Les Pionniers du Vercors décroissent l'héritage mémoriel en faisant vivre les lieux de mémoire et en permettant le partage des souvenirs des derniers témoins avec les prochains acteurs de l'histoire de la Résistance : descendants, historiens, chercheurs,...



Diane Samuel-Gavat

Concernant les Pionniers du Vercors, l'association a un rôle très important à jouer, et ce dernier pourrait se décliner de plusieurs façons. Tout d'abord, il serait intéressant de partager son histoire avec de jeunes publics pour entretenir les valeurs du maquis et présenter le parcours de ses différents membres. Il serait possible d'envisager des rencontres dans le cadre scolaire mais pas uniquement, dans la mesure où des échanges plus intimistes pourraient être mis en place. Des échanges autour d'une présentation d'ouvrage, d'une publication récente, d'une exposition, d'un atelier... Enfin, indépendamment de cet axe mémoriel, l'association permet à des passionnés et des professionnels de tout âge de se renseigner sur l'histoire de la Seconde Guerre mondiale à l'échelle nationale, et c'est un atout de développement certain pour envisager un avenir intimement lié à ces deux sphères.

Diane Samuel-Gavat : Je pense que la mission de transmission de l'association est essentielle pour maintenir vivante la mémoire de la Résistance qui a eu lieu dans le Vercors pendant la Seconde Guerre mondiale. La mise en place de commémorations et de cérémonies auxquelles j'espère pouvoir participer, ou encore la participation à des projets éducatifs pour sensibiliser les jeunes générations à cet épisode historique sont des objectifs centraux pour un organisme comme l'association des Pionniers du Vercors.

Ces événements permettent de rassembler les anciens combattants et anciens témoins qui sont toujours présents, les descendants des Résistants, et les personnes intéressées par cette période de l'histoire, afin de leur faire partager des moments forts et émouvants.

Si l'association parvient à s'ouvrir à un public plus jeune, fort de nouvelles approches et de propositions, elle deviendra le vivier de projets forts qui feront vivre la mémoire de la Résistance.

Mathilde Boffety : Plusieurs raisons m'ont poussé à rejoindre l'association. Tout d'abord, finissant un master d'histoire spécialisé dans le secteur culturel et la médiation, les questions de transmission et de mémoire sont au cœur de mon quotidien et de mes aspirations professionnelles. Me paraissant essentielles pour permettre aux nouvelles générations d'entretenir le souvenir des anciens combattants, elles engagent de nombreuses rencontres et découvertes et sont au cœur de la démarche associative. De plus, un réel attachement me lie à l'histoire du maquis depuis mon immersion vassivaine et je tenais à conserver un lien avec les hommes et femmes qui œuvrent et contribuent à sa préservation. Enfin, être membre de l'association me permet également de partager, à mon échelle, tout ce que j'ai eu la chance d'apprendre sur cet épisode et de suivre l'actualité des différentes sections partout en France.

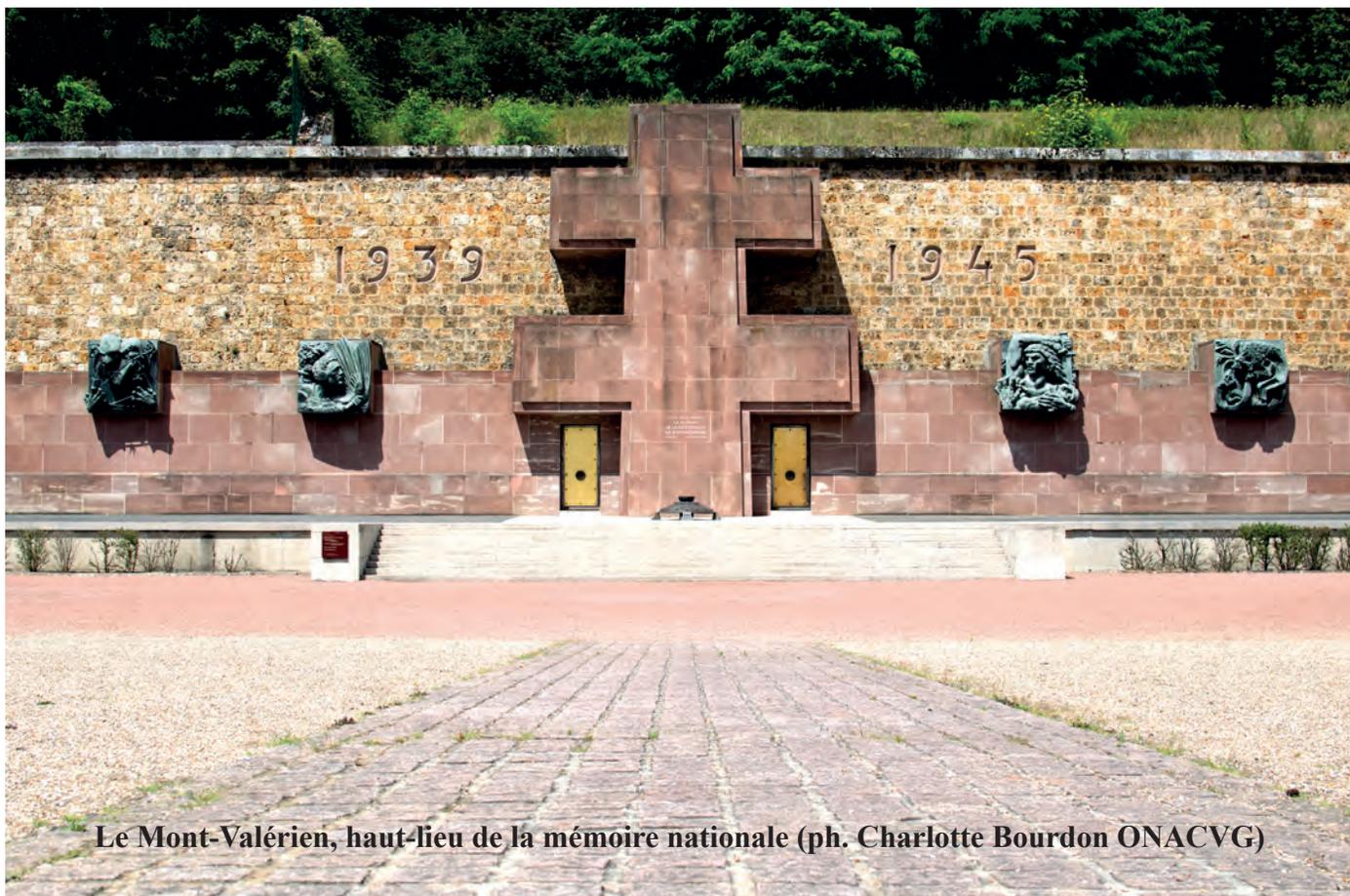
Maurice Bleicher : Quel pourrait être le rôle de l'association dans l'avenir ?

Mathilde Boffety : M'étant intéressée à l'histoire de la Résistance et de l'Occupation en grande partie grâce aux enjeux soulevés par le Devoir de mémoire tout au long de mon enfance, il me semble essentiel de continuer à mobiliser les associations en ce sens. Ces dernières sont en effet dépositaires d'une riche histoire qui doit pouvoir se transmettre, au fil des générations.

RAYMOND ANNE, DU MAQUIS DU VERCORS AU MONT-VALÉRIEN

MAURICE BLEICHER

JENNA MASSIEUX, RESPONSABLE DES HAUTS LIEUX DE LA MÉMOIRE NATIONALE EN ÎLE-DE-FRANCE



Le Mont-Valérien, haut-lieu de la mémoire nationale (ph. Charlotte Bourdon ONACVG)

Lieu de culte médiéval puis forteresse militaire dès le XIX^{ème} siècle, le Mont-Valérien a été le principal lieu d'exécution par l'armée allemande sur le territoire français pendant la Seconde Guerre mondiale. Ces hommes, assassinés parce qu'ils étaient résistants condamnés à mort ou otages, Juifs et communistes, sont autant de rappels à notre histoire qui firent naturellement de ce site un Haut lieu de la mémoire nationale.

Dès la fin de la guerre, le site est choisi par le général de Gaulle pour honorer la mémoire des Morts pour la France de 1939 à 1945 ; il y inaugure un premier mémorial dans une casemate à l'entrée de la forteresse puis, le 18 juin 1960, le mémorial définitif, appelé à l'époque «Mémorial de la France combattante.»

À l'intérieur du site, le « Parcours du Souvenir » permet de suivre le chemin de ceux qui allaient être fusillés : de la chapelle dont les murs gardent encore la trace des graffitis gravés par des condamnés, à la clairière, lieu des exécutions.

La découverte du mémorial du Mont-Valérien permet de comprendre ce que fut la répression allemande, la collaboration française, et quel était le parcours de ceux « qui aimaient la vie à en mourir » (Louis Aragon).

C'est également dans la crypte de ce mémorial que repose un maquisard du Vercors, Raymond Anne, qui y représente tous les maquisards de France.



Raymond Anne (coll. Annick Logeais)

Raymond Anne, est né le 17 novembre 1922 à Villiers-Bocage (Calvados).

Célibataire, il habite à Ormesson-sur-Marne (Seine-et-Oise) et y exerce la profession de boucher.

Dès 1940, il est sollicité par deux camarades pour les aider à imprimer et à porter des tracts. Il participe à leur impression à Drancy puis à leur distribution à Montreuil, Vincennes, Les Lilas, Alfortville et Champigny.

Dénoncé, il est convoqué au commissariat de Chennevières. Faute de preuves, il est relâché au bout de trois jours mais est assigné à résidence.

Il ne respecte pas cette assignation et est arrêté. Il subit 21 jours de prison préventive puis est jugé à Grenoble. Il est condamné à de la prison avec sursis.

Il est appelé aux chantiers de la jeunesse à Villard-de-Lans à compter de novembre 1942. Il en déserte et rejoint le maquis du Vercors.

Sous le pseudonyme de Filochard, il est affecté au camp C12, escadron Hardy, le 27 mai 1943 en tant que maréchal-des-logis, motocycliste de liaison.



**Raymond Anne
en uniforme des
chantiers de
jeunesse, Villard-
de-Lans, avril 1943
(col. Annick
Logeais)**



Au maquis, Pas de Berrièves, novembre 1943 (col. Annick Logeais)

Il est tué au combat à Vassieux-en-Vercors lors de l'assaut allemand du 21 juillet 1944.
Il est enterré au cimetière provisoire des Pouyettes à Vassieux-en-Vercors.



Légende La tombe de Raymond Anne au cimetière des Pouyettes, Vassieux-en-Vercors (col. Annick Logeais)

Titulaire de la médaille militaire, il est également cité à l'ordre de l'armée : « Cavalier très courageux. A été tué aux côtés du capitaine Hardy au cours de l'attaque de Vassieux le 21 juillet 1944 ».

Il reçoit la médaille de la Résistance avec le motif suivant : « Maquisard très courageux, a rejoint le Vercors en mars 1943. Volontaire pour toutes les missions dangereuses. A été tué à Vassieux alors qu'il tentait une liaison pour dégager ses camarades encerclés. A payé de sa vie sa participation à la Résistance ».



La crypte provisoire (col Annick Logeais)



L'intérieur de la crypte provisoire (ph. ONACVVG)

D'une crypte à l'autre

1945. À l'entrée du fort du Mont-Valérien, à quelques mètres de l'emplacement où se tenaient les sentinelles de l'armée régulière allemande pendant la Seconde Guerre mondiale, une casemate réaménagée en crypte provisoire accueille pendant près de quinze ans les quinze puis seize dépouilles tirées au sort par le ministre

des prisonniers, des déportés et des réfugiés, Henry Frenay.

Première étape de construction mémorielle au Mont-Valérien, cette crypte provisoire donne une idée de ce que sera le langage symbolique du futur mémorial de la France combattante.

Véritable élément central d'une geste gaullienne parfaitement millimétrée, la crypte définitive, construite dans la muraille du fort à quelques centaines de mètres de sa version provisoire, est protégée par un mur orné d'une fresque de seize sculptures relatant les glorieux récits de la France au combat.

Elles seront les reflets extérieurs des combats représentés à l'intérieur par les seize corps des combattants et combattantes de l'ombre ou réguliers, choisis pour illustrer l'engagement et la lutte contre l'oppression, « panthéonisés » à proximité du principal lieu d'exécution sous l'Occupation.

Le 29 octobre 1945 : le sort décide du choix des dépouilles

S'il existe très peu d'informations concernant le choix de ces dépouilles, Henri Frenay, dans ses mémoires, laisse quelques indices.

En effet, il se demande :

« Quelle dépouille serait vraiment représentative de tous les soldats de 1940, les combattants clandestins, les hommes tombés sous les balles d'un peloton d'exécution, les déportés conduits à la chambre à gaz, les Français libres de Bir-Hakeim comme du Monte Cassino, les maquisards du Vercors ou du mont Mouchet ? ». « Non, écrit-il, il n'est pas possible que l'un d'entre eux seulement évoque pour la France tous ses enfants qui, pendant cinq ans, en France, en Afrique, en Asie, dans les bagnes allemands [...], obéissant seulement à leur conscience, sur terre, sur mer, dans les airs, avec ou sans uniforme, sont morts pour la libération de la patrie ».

Il évoque, par la suite, la « sobre cérémonie » du 29 octobre 1945, dans la salle des drapeaux des Invalides, où est procédé au tirage au sort des « héros dont les dépouilles seront honorées par la Nation : combattants de 1940, F.F.L, résistants, déportés, prisonniers, hommes de la France d'Outre-mer... ».

Le 7 novembre, la dépouille de Raymond Anne est exhumée de Vassieux-en-Vercors pour être conduite aux Invalides afin d'y être veillée. Le 10 novembre, les cercueils des quinze morts pour la France sont emmenés à l'Arc de Triomphe pour y être exposées, avant de rejoindre leur dernière destination, à Suresnes.

Le 11 novembre, après la cérémonie traditionnelle à l'Arc de Triomphe, les quinze cercueils quittent Paris en



La veillée des dépouilles sous le dôme des Invalides avant le transfert au Mont Valérien, novembre 1945 (col. Annick Logeais)

cortège et arrivent à la forteresse du Mont-Valérien. Devant une casemate transformée en crypte provisoire, à proximité immédiate de la clairière, rappelant le lieu du supplice, une prise d'arme solennelle accueille les «Morts pour la France». 15 stèles verticales sont positionnées en forme de « V » inversé avec - au centre - une croix de Lorraine en gerbe, un bol de bronze contenant la Flamme de la Résistance prise sur celle du Soldat inconnu est installé le temps de la cérémonie et, les uns après les autres, les cercueils entrent dans ce pré-mémorial sur lequel est déjà inscrit « Nous sommes ici pour témoigner devant l'histoire que de 1939 à 1945 ses fils ont lutté pour que la France vive libre ».

« [La commémoration du 11 novembre prend alors un nouveau sens : celui de conclure la sortie de guerre. De Gaulle confie à Frenay le soin d'inventer] une cérémonie dont l'enjeu est de faire entrer les morts de 1939-1945 dans les cadres symboliques mis en place pour ceux de 1914-1918.

Le ministre propose d'inaugurer une nouvelle forme de patrimonialisation de la mort de guerre en créant une relation porteuse de sens entre le Soldat inconnu et les défunts choisis pour représenter les combattants de 1939-1945. Mais, pour le général de Gaulle, ce 11 novembre, n'est pas seulement une affaire qui concerne les « Morts pour la France ». Afin d'éviter toute forme d'ambiguïté, maîtriser le récit et inscrire la démarche dans le temps, il rompt la coutume du silence des officiants en prononçant un discours dos à la tombe sacrée. Il y introduit la mémoire de la Seconde Guerre mondiale et convoque les Français en les appelant à « s'unir fraternellement afin de guérir la France blessée ». La commémoration est ainsi utilisée dans son potentiel thaumaturgique. Morts et vivants forment ici un tout. Les hommes et femmes désignés pour aller dans la crypte du Mont-Valérien participent pleinement du groupe de ceux qui survivent à la guerre et sont rassemblés dans l'ordre des compagnons de la Libération ; ils ne peuvent en être dissociés. »

Vincent Auzas, in *Le Mont-Valérien, un lieu d'exécution dans la Seconde Guerre mondiale. Mémoires intimes, mémoire nationale*, éd. Ouest France, 2022.

Pourtant, malgré cette diversité de la France au combat, aucun fusillé du Mont-Valérien n'est présent. De même, si la plupart des forces résistantes sont représentées, (Forces françaises de l'intérieur, Forces françaises libres, Résistants déportés Nuit et Brouillard), les Francs-tireurs et Partisans français, branche armée du parti communiste, manquent à l'appel.

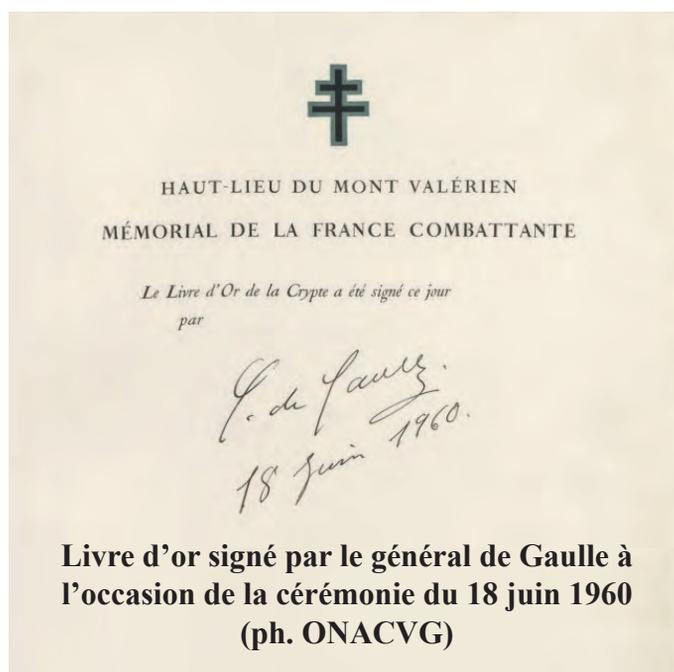
En 1945, la question d'un emplacement réservé au dernier compagnon de la Libération ne se pose pas encore : les Compagnons sont encore nombreux dans l'immédiat après-guerre, autour du général de Gaulle. Ce n'est qu'à la reprise de la construction du mémorial, en 1958, que le caveau numéro 9, vide, sera installé. Les seize corps rejoignent ainsi la crypte du mémorial de la France combattante dans la nuit du 17 au 18 juin 1960, veille de son inauguration par le général de Gaulle.

Entrent alors Berty Albrecht, résistante, membre fondateur du mouvement « Combat », suicidée à la prison de Fresnes en mai 1943 ; Maurice Dupont, sous-lieutenant au 22e bataillon nord-africain, tué à l'ennemi pendant la campagne d'Italie, le 4 mai 1944 à San Clemente, Italie ; Allal Ould M'Hamed Ben Semers, soldat au 1er régiment de tirailleurs marocains, tué à l'ennemi le 6 octobre 1944 à Briançon, Hautes-Alpes ; Edmond Grethen, inspecteur en chef de la Garde indochinoise, fusillé par les Japonais le 16 mars 1945 à Thakhek, Laos ; Hedhili Ben Salem Ben Hadj Mohamed Amar, soldat au 4e régiment de tirailleurs tunisiens, tué à l'ennemi pendant la campagne de France, le 16 juin 1940 à Aunay-sur-Auneau, Eure-et-Loir ; Henri Arnaud, aviateur, commandant la 4e escadre de chasse, tué à l'ennemi le 12 septembre 1944 à Roppe, Territoire de Belfort ; Renée Lévy, résistante, membre du réseau du Musée de l'Homme, puis du réseau Hector, déportée NN en Allemagne, décapitée le 31 août 1943 à la prison de Cologne, Allemagne ; Boutie Diasso Kal, soldat au 16e régiment de tirailleurs sénégalais, tué à l'ennemi pendant la campagne de France, le 28 mai 1940 à Fouilloy, Somme ; Maboulkede, soldat au 24e bataillon de marche, participe au débarquement de Provence, tué à l'ennemi le 22 août 1944 à La Garde, Var ; Georges Brière, matelot au 1er régiment de fusiliers marins de la 1ère division française libre, tué à l'ennemi le 25 novembre 1944 à Giromagny, Territoire de Belfort ; Antoine Mourgues, caporal-chef au bataillon du Pacifique, tué à l'ennemi le 1er novembre 1942 à El Mreir, Libye, au cours de la bataille d'El Alamein ; Jean Charrier, soldat au 152e régiment d'infanterie, tué à l'ennemi le 26 décembre 1944 à Courtelevant, Territoire de Belfort ; Alfred Touny, résistant, fondateur du mouvement « Organisation civile et militaire » (OCM), fusillé en avril 1944 à Arras, Pas-de-Calais ; Maurice Debut,



prisonnier de guerre, fusillé le 13 mars 1944 à Oberhonau, Bavière ; Pierre Ulmer, dragon du 4^e régiment de dragons portés, tué à l'ennemi le 24 mai 1940 pendant la campagne de France à la Ferme de Berthonval, Pas-de-Calais et, dans le troisième caveau en partant de la gauche, Raymond Anne, FFI, tué à l'ennemi le 21 juillet 1944 à Vassieux-en-Vercors, Drôme.

Le lieu d'hommages où l'histoire s'écrit encore



Cette première cérémonie du 18 juin au Mont-Valérien sera la première d'une longue série, ininterrompue à ce jour. Hommage de la Nation à l'ensemble des combattants de la Seconde Guerre mondiale, elle prend place sur l'esplanade du mémorial, et rassemble chaque année plusieurs centaines de personnes. Seule cérémonie nationale invitant le Président de la République, ce dernier doit se recueillir devant les dépouilles de la crypte. Le protocole quasi inchangé garde trace de la volonté du général de Gaulle lorsqu'il impose et définit les gestes immuables obligeant ses futurs successeurs : l'hommage doit perdurer dans le temps, la flamme de la Résistance ne doit jamais s'éteindre, et son ravivage doit avoir lieu année après année.

Le président de la République lors de la cérémonie du 18 juin 2022 (ph. Maurice Bleicher)





La crypte (ph. Charlotte Bourdon ONACVG)

Seule exception à l'aspect figé dans le temps du mémorial : l'inhumation du dernier Compagnon de la Libération, prévue depuis au moins la fin des années cinquante. Chaque visiteur venu en visite au Mont-Valérien depuis 1962, année de l'inauguration du parcours du souvenir, se doute que la crypte qu'ils découvrent alors aura un autre aspect quelques années ou décennies plus tard. En effet, le caveau réservé, dont l'absence de cénotaphe marque la future présence, sous-entend qu'un nouveau chapitre devra forcément s'écrire, et qu'ils en seront très certainement les lecteurs.

Le 11 novembre 2021, une nouvelle page de l'histoire de la Seconde Guerre mondiale s'est tournée. Le fameux chapitre est en cours d'écriture, et l'auteur est Hubert Germain, dernier Compagnon de la Libération. Ses multiples distinctions, en France et ailleurs, puis ses fonctions en politique d'après-guerre témoignent de l'homme d'engagements. Il repose aujourd'hui près de deux autres Compagnons, qu'il a rejoint 80 ans après avoir répondu à l'Appel, dans le silence du recueillement, interrompu par les jeunes générations à la découverte du mémorial du Mont-Valérien, de ces parcours remarquables, et de cette histoire sculptée dans la pierre.

La rédaction remercie Annick Logeais, nièce de Raymond Anne, pour sa confiance et pour la mise à disposition d'une partie des photographies présentées.

Elle remercie également Jean-Baptiste Romain, directeur des Hauts lieux de la mémoire nationale en Ile de France, Jeanne Portier, médiatrice culturelle et Chloé Lilli, chargée de communication pour leur implication dans la rédaction de cet article et l'excellence de nos échanges.



Les hommages sont rendus à Hubert Germain le 11 novembre 2021 (ph. Maurice Bleicher)

Nos JOIES

Le 4 janvier 2023, lors d'une prise d'armes dans la cour d'honneur de l'Hôtel national des Invalides, le ministre des armées, Sébastien Lecornu, a remis les insignes de chevalier de l'ordre national du mérite à Maurice Bleicher, président délégué de notre association et président de la section de Paris.



crédits DICOD

NOS PEINES

Nous avons eu à déplorer durant les derniers mois le décès d'anciens maquisards du Vercors et de membres de notre association. Nous présentons à leurs familles et proches nos sincères condoléances.



Valentine Sublet née Repellin

Née en 1923 à Méaudre (Isère), elle est secrétaire à la mairie de Méaudre. Après avoir participé à l'aménagement d'une ferme au lieu-dit Le Cru pour les maquisards, elle entre activement dans la Résistance en mars 1943.

Elle assure la liaison avec les camps de maquisards C3 et C5 et mène des actions de ravitaillement et de renseignement.

En tant que secrétaire de mairie, elle établit des faux papiers d'identité et des fausses cartes d'alimentation pour les maquisards.

De la mobilisation du maquis du Vercors le 9 juin 1944 et jusqu'au 20 août, elle continue à assurer des liaisons et des missions de renseignement, y compris pendant l'attaque allemande sur le maquis.

Yvette Vallier

Elle avait écrit l'ouvrage « Carnet de route de la section Potin. »

Général de division (2S) Guy Giraud.

Ancien commandant du 7^{ème} BCA et de la 27^{ème} division d'infanterie alpine, il était membre d'honneur de notre association. Il avait joué un rôle important dans l'élaboration de l'exposition virtuelle Vercors résistant et dans la sensibilisation des jeunes engagés dans l'Armée de Terre à l'histoire du maquis du Vercors. Il nous a accompagné dans toutes nos activités depuis de longues années.



Pierre Lambert

Engagé dans la Résistance en 1943, Pierre Lambert rejoint les maquis de la Drôme. Il participe à des sabotages, à des réceptions de parachutages puis aux combats de la libération de Valence. Il poursuit ensuite le combat en Maurienne au sein du 5^{ème} régiment de dragons.

Ordonné prêtre en 1951, il exerce son sacerdoce dans la Drôme pendant 65 ans.

Nommé chevalier de la Légion d'honneur en 2021 par Madame Darrieussescq, ministre déléguée auprès de la ministre des Armées, chargée de la mémoire et des anciens combattants, avait écrit à cette occasion : « Combattant de la liberté, pèlerin infatigable de la générosité, militant de la mémoire, résistant et pilier du Vercors, c'est avec un grand honneur que j'ai remis ce matin la Légion d'honneur au père Pierre Lambert. À travers cette distinction, c'est toute la France qui vous rend hommage aujourd'hui ».

NOUVEAUX ADHÉRENTS

Depuis la parution de notre dernier bulletin, nous avons eu la joie d'accueillir au sein de notre association de nouveaux adhérents auxquels nous souhaitons la bienvenue.

ALGOUD PUISSAT Joëlle, membre associée

CHERFILS Alain, fils de Louis Cherfils de la prévôté

CHOMAT Renaud, petit-fils d'Alice Salomon du secteur IV Trièves Vercors

GAUTHIER Michel, membre associé

LOUIS Michel, membre associé

SAMUEL-GAVAT Diane, petite cousine de Roger Samuel, petite nièce de Gaston et Eloi Samuel, tous trois de la compagnie Fayard



CALENDRIER DES CÉRÉMONIES 2023

Dimanche 29 janvier	Malleval 9 h cérémonie au monument aux morts de Cognin les Gorges 10 h Cérémonie religieuse à l'église de Malleval 11 h monument aux morts 11 h 30 Le Gisant
Dimanche 29 janvier	54 ^{ème} anniversaire de la disparition d'Eugène Chavant Grenoble, place Valentin Haüy, 10 h 15.
Lundi 1 ^{er} mai	Cérémonie organisée par la section de Monestier de Clermont /Mens Monestier de Clermont, 11h
Dimanche 07 mai	Esparon, 11h
Lundi 08 mai	Noyarey 9 h 45 au monument aux morts 10 h 30 sur la digue 11 h à Veurey
Mardi 13 juin	Commémoration des combats de Saint-Nizier à la Nécropole puis cérémonie à Valchevrière Suivies de l'Assemblée Générale des Pionniers à Villard de Lans et d'un dépôt de gerbes au monument aux morts et à la plaque Samuel
Samedi 1er juillet	Tour des stèles organisé par la section Saint Jean / La Chapelle 8 heures Saint Thomas 9 heures poste Saint Jean
Mardi 04 juillet	Cérémonies organisées par la section de Monestier de Clermont /Mens 9 h 45 Saint Guillaume 11 h 15 Saint Andéol 12 h 00 Gresse en Vercors 13 h La Pierre



CALENDRIER DES CÉRÉMONIES 2023

Dimanche 09 juillet	Cérémonies organisées par la section de Monestier de Clermont /Mens Saint Maurice en Trièves / Lalley / col de Lus La Croix haute
Vendredi 21 juillet	Vassieux en Vercors - La Luire - 10 h 30 Cérémonie au Martyrologe. - 11 h 20 Cérémonie à la Nécropole.
Samedi 22 juillet	Cérémonies organisées par la section de Monestier de Clermont /Mens - Revoleyre 10 h 30. - Le Verney 11 h 00. - Place des 11 Otages à Vif 17 h 15. - Les Cadorats 17 h 30. - Le Col du Fau 18 h 00.
Dimanche 23 juillet	Cérémonies organisées par la section de Monestier de Clermont /Mens - 09 h 15 Pas de l'Aiguille - 11 h 30 les Fourchaux à la Richardière.
Mardi 25 juillet	La Chapelle en Vercors - 10 h à l'église - 11 h monument aux morts puis à la Cour des Fusillés.
Vendredi 28 juillet	- 11 h La Luire - 11 h 30 Pont des Oules
Samedi 29 juillet	- Malleval en Vercors. - 10 h Patente. - 11 h à Hameau des Belles.
Lundi 31 juillet	Beauvoir en Royans 9 h 30 Saint Nazaire Royans 11 h 15
Vendredi 04 août	- Cérémonie en mémoire de Raymond Giroud. - 11 h monument aux morts à Chichilianne.
Lundi 14 août	- Cérémonie en hommage aux 20 Fusillés du cours Berriat à Grenoble. - 15 h Méaudre - 16 h Autrans - 18 h Grenoble - 19 h 30 Villard de Lans





PLONGEZ-VOUS DANS VOS ARCHIVES !

Vous possédez des photos, documents, témoignages ou objets relatifs au maquis du Vercors ?

Cela intéresse notre association !

N'hésitez pas à contacter le siège :

*Association nationale des Pionniers
et Combattants volontaires du maquis du Vercors,
familles et amis*

26 rue Claude Génin
38100 Grenoble

Alain Carminati : 06 26 14 06 26



**LE PIONNIER DU VERCORS**
26, rue Claude Genin – 38100 GRENOBLE